

Pour Bernard Deschamps (PCF), « Allah Ouakbar » n'est pas plus criminogène qu'« Au nom du père » !

écrit par Lou Mantély | 16 janvier 2018



Chez les communistes, on apprécie le mélange. Mélange idéologique (nazisme et communisme, avec le pacte germano-soviétique et les camps de concentration), mélange politique (les Russes s'allient avec les Chinois avant de comprendre qu'ils sont rivaux), mélange historique (on vient du socialisme mais on le rejette quand ça nous arrange), mélange ethno-culturel (un peuple en vaut bien un autre, pourvu qu'ils deviennent tous rouges).

Il est donc logique que les communards attardés poursuivent leur funeste entreprise dans ce 21e siècle en dénonçant la société capitaliste globalisante, tout en pratiquant exactement les amalgames douteux qu'elle génère.

[Bernard Deschamps, ancien député PCF du Gard, a lancé le week-end dernier un appel à la déraison](#) historique et philosophique qui ne saurait trancher avec la ligne du parti, laquelle consiste, depuis son existence, à ne pas avoir de ligne, mais à s'adapter aux spasmes émotionnels majoritaires des sociétés

que le communisme vise à gangrener.

Dans un discours prononcé, il commence par citer Jaurès en affirmant, tout à fait justement, que la conception de la laïcité du leader socialiste tendait à « permettre à tous ceux qui croient ou ne croient pas de vivre ensemble » dans un espace commun. **Là où le bât blesse, c'est quand l'élu fait le rapprochement avec le scandale que représenterait la suppression des menus de substitution dans les cantines scolaires.**

Deschamps nous explique que c'est là une « opposition » au vivre-ensemble qui exclurait une partie des enfants.

Pas de chance pour notre leader Minimo : c'est exactement l'inverse. Le principe de séparation des Eglises et de l'Etat empêche de facto la prise en considération de croyances et donc la mise ne place de menus de substitution basés sur des convictions religieuses.

Ce principe, au contraire d'exclure certains élèves, les confond avec la communauté nationale : chacun est exactement soumis au même régime, quelles que soient ses croyances ou ses origines culturelles.

C'est justement le fait de manger halal ou casher à l'école qui exclut les élèves de leurs camarades, en faisant une communauté à part. Rien n'empêche par ailleurs ces mêmes élèves de manger halal chez eux, même si l'on pourrait souhaiter qu'ils s'assimilent à la culture française plutôt qu'ils continuent à pratiquer des coutumes vieilles de 1500 ans et originaires de pays qui n'ont aucune valeur en commun avec le nôtre.

Mais il y a plus fort encore dans la confusion philosophique : **Deschamps nous explique ensuite que « Allah Ouakbar » n'est pas plus criminogène que « Je vous bénis au nom du père, du Fils et du Saint-Esprit. »**

Quel talent possèdent ces politiciens : ils savent à merveille nous détourner de la réalité.

Petite mise au point pour ce traître à la nation, même si je doute qu'il fréquente assiduellement Résistance Républicaine.

Ce n'est pas « Allah Ouakbar » qui est criminogène. Pas plus que les camions ou les fusils d'assaut. Ce qui tue, ce sont les hommes ou les femmes. Et, dans la France moderne, les auteurs d'attaques contre des innocents au nom de leur religion, ce sont à 100% des musulmans.

Jamais nous n'avons constaté dans notre pays qu'un détraqué commettait un carnage sur une place publique en criant « Au nom du père ». Malheureusement, cela se produit assez régulièrement avec « Allah Ouakbar ».

Le christianisme est une religion qui prône l'amour du prochain et qui s'est répandu par la parole.

L'islam est une religion qui prône la haine des insoumis et qui s'est répandue par la violence.

Le summum est atteint quand Deschamps nous affirme que le voile vaut bien une soutane... Et le bonnet d'âne, personne ne vous l'a imposé, cher Monsieur ?

<http://www.fdesouche.com/938463-bernard-deschamps-ancien-depute-pcf-gard-allah-akbar-nest-plus-criminogene-benis-nom-pere-fils-saint-esprit>